

# «On ne perd pas sa dignité, même dans la maladie»



JANINE ROUSSIN

**PSYCHIATRE** Marco Vannotti rappelle la dimension humaniste de la médecine. LAUSANNE, LE 9 DÉCEMBRE 2008

## INTERVIEW

Le psychiatre Marco Vannotti affirme, en ce jour d'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme, que c'est dans la reconnaissance de l'autre comme être humain que soignants et patients se montrent respectueux de la dignité humaine.

FRANCINE BRUNSCHWIG

La dignité humaine dans le domaine de la santé. Qu'est-ce que c'est? Nous avons posé la question au psychiatre Marco Vannotti. Médecin adjoint à la Policlinique médicale universitaire (PMU), il ouvre demain le symposium organisé par la PMU et Amnesty International sur ce thème, à l'occasion du 60e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme (24 heures d'hier).

- Comment définir la dignité humaine?

- C'est une tâche difficile. Kant définit l'homme comme une dignité. L'être humain ne peut donc pas perdre, même dans la maladie, cette propriété inhérente et inaliénable de sa vie. Ainsi, lorsque les associations d'aide au suicide affirment per-

mettre de mourir dans la dignité, cela laisse supposer que l'on peut mourir sans dignité. C'est une imposture.

- Comment «bien» mourir?

- Ce qui importe, c'est que la mort soit accompagnée. Par les soignants et par les proches. C'est contraire à la dignité de vouloir exclure les proches. L'idée perdure, à tort, que les

finalité alors qu'elle ne constitue qu'un moyen.

- Que signifie, pour les soignants, la notion de respect de la dignité du patient?

- Le vrai sens de la dignité est dans la relation, l'échange, la solidarité. Dans la reconnaissance de l'autre comme personne et non comme malade, avec une défaillance biologique. Chacun apporte à l'autre. Cela implique une disposition d'esprit qui consiste, pour le soignant, à reconnaître qu'il partage la même humanité que le patient et qu'il est, comme lui, menacé par les mêmes risques.

- Evoque-t-on suffisamment la dignité des soignants?

- Non, les soignants sont souvent malmenés par les patients, par la hiérarchie, par ceux qui les accusent de vouloir s'enrichir. Les restrictions financières qu'on leur impose les contraignent à faire un travail inhumain. Médecins et infirmières sont soumis à des stress énormes, on ne leur donne pas le temps nécessaire pour parler de ce qu'ils vivent, pour se décharger des tensions accumulées. ■

La dignité humaine dans le domaine de la santé, demain de 14 h à 22 h, PMU (auditoire E. Jequier-Doge), rue du Bugnon 44, Lausanne.

«Le vrai sens de la dignité est dans la relation, l'échange, la solidarité, la reconnaissance de l'autre»

DR MARCO VANNOTTI

médicins font de l'acharnement thérapeutique. C'est faux. Les soins palliatifs parviennent, dans la grande majorité des cas, à apaiser le patient.

- Pourquoi parle-t-on tant de dignité et d'éthique aujourd'hui?

- Parce que le projet humaniste a subi trop de démentis. La médecine, avec ses développements techniques extraordinaires et bienfaisants, en est arrivée à considérer la technique comme une

## EN BREF

### Fondation Pierre du Bois inaugurée

**HISTOIRE PRÉSENTE** Soutenir les recherches sur l'histoire du temps présent et offrir des bourses à des étudiants latino-américains: telle est la vocation de la Fondation Pierre du Bois, qui a été inaugurée, lundi, à l'Institut HEI à Genève par son épouse Irina du Bois, en présence du président de la Confédération Pascal Couchepin. Habitant de Pully, le professeur Pierre du Bois, spécialiste de l'intégration européenne et des relations internationales, est décédé brusquement voici un an et demi, à l'âge de 64 ans. Il avait décidé de son vivant de créer une telle fondation. F. BG

### Intégration et exclusion

**CONFÉRENCE** L'association Appartenances organise demain à 18 h 30 (auditoire Charlotte-Olivier, CHUV, rue du Bugnon 46, Lausanne) une conférence sur le thème «Intégration et exclusion, deux facteurs dans l'air du temps». Elle sera donnée par le Dr Altay A. Manço, directeur scientifique de l'Institut de recherche, formation et action sur les migrations, en Belgique. Inscription: 021 341 12 50, c.contino@appartenances.ch, prix: 25 francs. 24

## PUBLICITÉ

AVEC 24 HEURES,  
NOËL SE FÊTE DÉJÀ  
LA SEMAINE PROCHAINE!



DU 15 AU 19 DÉCEMBRE,  
GAGNEZ TOUS LES JOURS  
DE FABULEUX CADEAUX  
GRÂCE À VOTRE QUOTIDIEN...